

AMITIÉ ■ L'association Creuse-Corrèze pour les enfants d'Ukraine les reçoit le temps de vacances creusoises

Dimitri, l'enfant d'Ukraine accueilli à La Souterraine

Depuis la catastrophe de Tchernobyl, le Limousin entretient des relations privilégiées avec l'Ukraine, grâce à l'initiative de l'association Creuse-Corrèze pour les enfants d'Ukraine, créée à Tulle en 1992, actuellement présidée par Jacques Forgeron. Ses actions sont multiples et visent à aider les enfants ukrainiens, privés totalement ou partiellement de famille, ou qui connaissent des difficultés matérielles.

Cette association et d'autres sur le territoire français, créées quasiment en même temps, se sont regroupées au sein d'une fédération nationale, mutualisant ainsi leurs compétences et leurs moyens, notamment pour le déplacement des enfants ; ils arrivent par charters au début de l'été, pour séjourner



AMITIÉ. Dimitri, entouré de ses nouvelles copines, dont Amélie (à gauche).

dans les familles adhérentes et bénévoles de l'association, soit une quarantaine d'enfants en Creuse.

C'est à l'aéroport de Limoges-Bellegarde, qu'Annie, creusoise de Noth, est venue chercher Dimitri, un jeune Ukrainien de 9 ans. Malgré le

handicap de la langue, il n'a eu aucun mal à trouver sa place, pris en charge par les deux filles de la maison, Manon (12 ans) et Amélie

(9 ans), et partageant la vie quotidienne de la famille, qui est loin d'être monotone et banale.

Cinq jours de rêve

Arrivé le 31 juillet, il a été associé à l'événement qui mobilise toute la famille depuis plusieurs jours : la fresque de Bridiers. Philippe, le papa, responsable de la commission décors et accessoires, a réalisé la plupart des équipements des chevaliers, les lances, les épées, les boucliers. Annie, la maman, une des chevilles ouvrières de Mise en valeur du patrimoine de Bridiers, enfin, Manon et Amélie, figurantes.

Cinq jours de rêve pour un gamin qui a pu découvrir les multiples facettes d'un spectacle médiéval, côté cour, côté jardin, la régie, les

coulisses, le changement de costumes, l'arrivée des chevaliers, les feux d'artifices, un grand-duc venant se poser sur le bras d'un fauconier... Le rythme de la maison est sans doute aujourd'hui plus calme, mais Dima, c'est son petit nom, qui partage tout avec ses deux nouvelles copines, range dans son cœur, pêle-mêle, tous ces souvenirs inoubliables qu'il racontera à son retour.

L'ACEU a élargi son champ d'intervention : aide aux structures d'accueil locales de la région de Koresten, située à une centaine de kilomètres au sud de Tchernobyl et à 150 km à l'ouest de Kiev, soutien à des projets universitaires ou d'insertion sociale et professionnelle, manifestations culturelles... ■